

bas, à droite). L'illustrateur tibétain prétendait-il représenter sous ces apparences les cannes à sucre pelées offertes par les marchands ? Aucune inscription ne nous permet de l'affirmer. Le seul fait qui puisse nous apporter quelque précision est constitué par la présence de deux taureaux qui pourraient bien être ceux que le *Lalita-vistara* désigne sous les noms de Sujāta et de Kīrti¹.

19. — INVITATION AU PARINIRVĀNA ET OFFRANDE DU MYROBOLAN.

Māra invite le Buddha malade à entrer dans le *nirvāna* ; son offre est repoussée ; Indra présente alors au Buddha le fruit d'une plante médicinale (myrobolan) et le Maître recouvre la santé.

L'invitation au *parinirvāna* figure dans le *Lalita-vistara*, mais elle ne nous fournit pas la matière d'une scène distincte ; ce n'est, dans le chapitre xxv de ce texte, qu'un épisode incorporé aux incidents multiples de la tentation et précédant immédiatement l'entrée en scène des trois filles du démon. Il faut, pour trouver une version complète du récit, recourir à la partie du *Dulva* consacrée à la vie du Buddha. « Après le départ des marchands, le Buddha s'assit sur les rives de la rivière Nairāñjanā et mangea la nourriture qu'ils lui avaient offerte, mais le miel lui donna des coliques ; alors le démon voyant la souffrance qu'il endurait vint à lui et dit : « Bhagavat, le temps de mourir est venu². » Le Buddha renvoya le démon en lui déclarant qu'il ne disparaîtrait pas avant que sa loi ne fût solidement établie. Telle est la scène qu'évoque très simplement notre peinture (pl. IX, n° 2). Le Buddha assis tient son pātra ; Māra agenouillé lui adresse sa requête³.

Nous remarquons ensuite la présence de deux personnages agenouillés devant le Buddha. Le plus rapproché présente au Maître un fruit jaunâtre ; l'inscription⁴ précise immédiatement le sens de cette scène. C'est Indra le

1. I. *Lalita-vistara*, ch. XXIV, trad. FOUCAUX, pp. 317-318 ; *Mahāvagga*, I, 4, trad., pp. 81-84 ; *Nidāna-kathā*, trad., p. 110 ; BIGANDET, *Vie*, pp. 104-105 ; ROCKHILL, *Life*, p. 34 ; SCHIEFNER, *Leben*, p. 246.

II. GANDHĀRA — BURGESS, *A.M.I.*, pl. CXXXIX (?); FOUCHER, *A.G.B.G.*, fig. 192 b (?)

JAVA — PLEYTE, *Boro-Boudour*, fig. 105.

CHINE — C.J., II, 1, 7 ; WIEGER, *Vies chinoises*, n° 61.

Après un nouvel examen, nous nous demandons s'il ne s'agirait pas plutôt de l'offrande du *deva*

déguisé en coupeur d'herbe. (*Lalita-vistara*, trad. FOUCAUX, p. 244-5).

2. ROCKHILL, *Life*, p. 34.

3. Inscription n° 2 : « bdud-kyi(s) mya nan-la 'da'-bar gsol-pa » = Māra demande qu'il passe dans le *nirvāna*.

4. *Nidāna-kathā*, trad., p. 109 ; ROCKHILL, *Life*, p. 34 ; SCHIEFNER, *Leben*, p. 246.

Inscription n° 3 : « (b)rgya-byin-kyi(s) a-ru-ra 'phul-ba » = Çatakratu (Indra) offre le myrobolan.